

Tant que les lions ne posséderont pas leurs historiens, les histoires de chasse glorifieront les chasseurs.

Proverbe africain

Nous appelons « *génération* » l'intervalle de temps entre la naissance d'un individu et celle de son enfant, soit environ 30 ans.

Cette signification du mot « *génération* » est similaire à celle que les anciens donnaient au mot « *monde* ». Rien à voir avec la boule planétaire au sens où nous l'entendons, ce mot « *monde* » signifiait l'intervalle de 1000 ans existant entre deux croisées, appelées aussi les « *changements du millénaire* ».

« *Le monde ne se terminera pas parce que le calendrier aligne une série de zéros* » lance à qui veut l'entendre l'association des universitaires septiques modernes du Saint-Empire.

En fait justement, cela signifie la fin de notre monde! Et nous sommes précisément dans cette grande période de changement, comme tous peuvent le constater au regard du climat mondial.

Les grandes civilisations de l'histoire savaient que dans les tourments du temps, l'homme oublierait. Ils avaient donc mis sur pied des méthodes simples permettant de transmettre d'une génération à l'autre des bribes de savoir millénaire, qui ne trouverait leur pleine signification qu'aux moments appropriés. Ainsi furent utilisés des symboles, des comptines d'enfants, des poèmes, des monuments, des sculptures, des peintures, des chansons, et surtout des calendriers, qui furent organisés pour mettre en relief des moments significatifs pour le peuple, dans la mesure où la codification du savoir en est connue.

Le calendrier, notre calendrier, l'organisation des jours, des semaines, des mois, des mois lunaires, des années, fut orchestré de telle façon qu'il identifie clairement ces moments importants, dont entre autres la grande croisée céleste qui occasionne les événements géoclimatiques, tels ceux que nous vivons présentement et qui reviennent à tous les 365,000 jours ou 1000 ans.

Si la période de 1000 ans permet d'établir un calendrier avec des dates cibles claires facilitant le passage intergénérationnel, elle n'est pas précise et varie en réalité de 920 à 940 ans selon les millénaires et doit par conséquent être réajustée. De plus, l'évolution de certains paramètres à travers le temps, occasionne l'apparition d'une série d'événements géoclimatiques surgonflés à tous les 5000 ans, une période de 5000 ans, celle où nous sommes.

1000 ans. C'est ce dont les Hopi parlent dans leurs prophéties :

« Le quatrième monde doit se terminer bientôt et le cinquième commencera alors.

Ceci est le premier signe : on nous a parlé de la venue des hommes blancs qui abattront leurs ennemis avec le tonnerre. Des hommes comme Pahana, mais sans vivre comme les hommes de Pahana qui prirent la terre qui n'était pas leur.

Ceci est le deuxième signe : nos terres verront l'arrivée de roues qui tournent, pleines de voix.

Ceci est le troisième signe : D'étranges bêtes comme le bison, mais avec de grandes cornes envahiront nos terres en grand nombre.

Ceci est le quatrième signe : la terre sera traversée de serpents de fer

Ceci est le cinquième signe : la terre sera couverte telle une toile d'araignée géante.

Ceci est le sixième signe : la terre sera couverte par des rivières de pierre, qui feront des images dans le Soleil.

Ceci est le septième signe : vous apprendrez que la mer tourne au noir et que la vie y meurt pour cette raison.

Ceci est le huitième signe : Vous verrez beaucoup de jeunes qui portent leurs cheveux longs comme les Hopi, venir et joindre nos nations et apprendre nos voies et notre sagesse.

Ceci est le neuvième et dernier signe . Vous entendrez d'un endroit dans le ciel au dessus de la terre, qui s'écrasera avec grand fracas. Ceci apparaîtra comme une étoile bleue. Peu après ceci, les cérémonies de notre peuple cesseront. »

L'arrivée de l'homme blanc, des chariots, des bovidés, des chemins de fer, de la télécommunication et des routes.

La mer qui se vide totalement de vie dans un périmètre de quelques centaines de kilomètres de diamètre est un phénomène peu connu, mais qui fut observée à plusieurs reprises dans la dernière décennie. Soudainement et sans raison apparente, tout ce qui peut se mouvoir quitte la région et le reste dépérit et meurt jusqu'à laisser ces zones abiotiques en quelques semaines à peine.

Le new age fut l'époque des communes et des cheveux longs, durant laquelle toute une génération s'intéressa aux anciennes cultures.

L'étoile bleue s'est peut-être déjà manifestée.

Ils n'avaient aucune hésitation, aucun doute, aucun choix.

Ce savoir traditionnel Hopi était déjà vieux à l'arrivée de l'homme blanc de 1492, donc bien avant l'invention de la voiture ou du train, tel que défini par notre histoire populaire.

Mais comment ces Hopi ont-ils pu connaître ainsi l'avenir? Ce ne sont pas les seuls, toutes les anciennes civilisations avaient leurs méthodes qui évoluaient en fonction des hautes et basses périodes! Mais comment ces anciennes civilisations pouvaient-ils savoir ce qui allait se produire 3, 5 10 siècles plus tard?

Révélation de l'au-delà? Illumination?

Rien de tout ceci, un simple plan. Et ce plan dans lequel le seul enjeu est notre gouvernance et notre exploitation par cette élite avec beaucoup de lettres au bout du nom et très peu de scrupules, est répété d'un « *millénaire-monde* » à l'autre.

Face à une basse période de décadence qui n'en finissait plus de s'éterniser; face à un potentiel culturel famélique; face aux agressions constantes du Saint-Empire qui n'a de cesse que de faire oublier l'histoire passée pour mieux exploiter la plèbe, ils choisirent comme toutes les anciennes cultures de transmettre ce qui pour eux était le plus important, l'essentiel.

Ainsi, ces quelques phrases enseignées dès la petite enfance devenaient clés chez les Hopi pour identifier le changement des mondes inévitables provoqué par cette période géoclimatique extrême appelée ridiculement dans notre jargon moderne « *réchauffement par les gaz à effet de serre* ».

Faisant part des quelques peuples dont la mémoire sociétale enjambant plusieurs millénaires permettait de tirer des raisonnements sur des portées de temps aussi longues, la sagesse des Hopi fut de le faire en y intégrant des indices qui conduiraient à retrouver un plan vicieux s'étant répété devant leurs yeux.

Bell, comme Edison et bien d'autres appartenant à cette élite de l'Emporium, inventèrent bien peu en regard de ce qu'ils obtiennent aujourd'hui comme crédit historique pour leurs génies.

Antonio Meucci inventa le téléphone 50 ans avant celui qui en détient aujourd'hui la paternité légale, Alexandre Graham Bell.

Une ampoule électrique utilisant un filament végétal fonctionnait déjà pendant 1200 heures au moment où l'ampoule géniale d'Edison placardait les journaux américains avec une durée de vie d'à peine 15 heures, mais qui incidemment utilisait un filament en métal rare dont les sources d'approvisionnement appartenaient tous aux mêmes.

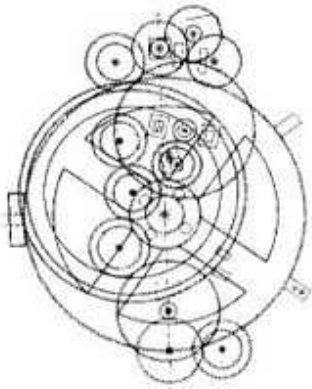
Avantage exclusif!

Si Edison n'a pas contribué à l'évolution de notre société moderne plus qu'il ne le faut d'un aspect « *génie* », il l'a néanmoins fait sous un autre, puisqu'il servit à mettre au monde un des engins les plus performants de l'exploitation du peuple, le système des brevets. Edison n'était qu'un « gérant de projet » ayant embauché des centaines de jeunes esprits brillants aux talents incroyables, tel qu'il existe toujours dans une population donnée. Il en récupérait les idées pour les exploiter en son propre nom et celui de sa confrérie.

Jonathan Swift, l'auteur de « *Voyages de Gulliver* » connaissait les caractéristiques des satellites de la planète Mars avant que les lunettes d'observations ne soient suffisamment développées pour les découvrir.

DaVinci était un grand artiste qui a minutieusement reproduit un savoir déjà ancien qui existait en Europe et sur le pourtour de la mer Méditerranée. Il n'a rien inventé!

Alors que les rouages de l'horloge furent inventés aux environ du 15^{ème} siècle, selon la version officielle de l'histoire moderne, c'est au début du 20^{ème} siècle que fut repêché le fameux mécanisme d'Antekythera.



Mécanisme d'Antekythera

Ce mécanisme d'horlogerie servant à identifier la position des corps céleste autour de la terre, était enveloppé d'une gangue de coraux qui le datait du début de notre ère, précédant de fait l'invention présumée des composantes essentielles à l'horlogerie ou tout autre mécanisme, de plus de 15 siècles.

Un mécanisme d'horlogerie qui incidemment était déjà vieux et usé à l'époque où il fut échappé à la mer.

Aucune recherche publique autre que celle de quelques éditeurs de magazines branchés aux théories aventurières, qui permirent de documenter les circonstances de la découverte et ainsi garder intacte sa crédibilité. En dépit de l'importance de la découverte, aucun historien, aucun scientifique ne daigna se pencher sur la question et effectuer une analyse publique ou effectuer les raccordements historiques nécessaires pour en évaluer la validité.

Les composantes essentielles à la réalisation de la machine à calculer de Babbage, d'une horloge ou de tout système de métrologie moderne apparaissent à l'époque romaine et nous, on passe au mutisme le plus complet pendant plus d'un siècle, n'est-ce pas surprenant?

de la tendre entre deux pieux, de la suspendre verticalement pendant un long temps avec un poids suffisant'. Les arpenteurs romains se servaient aussi d'une perche longue de dix pieds, d'où leur était venu le nom de *Decempedators* qu'on leur donnait quelquefois.

La dioptré de Héron servait, nous l'avons vu, pour les nivellements; mais les anciens employaient également à cet usage d'autres instruments plus simples, que Vitruve nous a fait connaître.

Les ingénieurs de l'école d'Alexandrie avaient imaginé pour mesurer automatiquement l'espace parcouru par une voiture ou un bateau des compteurs tout à fait analogues à ceux que nous avons réinventés sous le nom d'*horomètres*. On en trouve la description dans la plupart

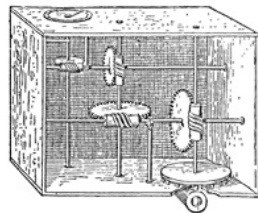


Fig. 3533. — Compteur pour voiture (restitution).

des manuscrits de la suite du *Traité de la dioptré* par Héron l'Ancien, ainsi que dans Vitruve¹. Les figures 3533 et 3554 ne sont que des reproductions sous une forme plus claire des dessins des manuscrits grecs; elles suffisent pour en donner au lecteur une idée suffisante. Le cylindre coupé qu'on voit au bas de la figure 3533 représente l'axe de

¹ Héron, *Διάφρανα* (*Vel. mathem.* 1694, p. 245). — ² Vitruve, *Arch.* VIII, 1.

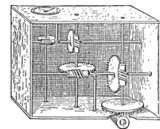


Fig. 3532. — Compteur pour voiture (restitution).

de la roue de la voiture; on voit sur le derrière dans la figure 3554 la roue à palette adaptée au bateau.

de la roue de la voiture; on voit sur le derrière dans la figure 3554 la roue à palette adaptée au bateau.

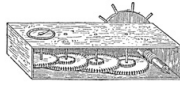


Fig. 3554. — Compteur pour bateau (restitution).

Ces appareils n'ont point été de simples spéculations d'ingénieur; car, dans l'inventaire dressé par Julius Capitolinus des objets vendus après la mort de l'empereur Commode², on voit mentionnés entre autres objets précieux « des voitures marquant les distances et les heures ».

Le *Traité de géodésie* de Héron le Jeune, dont nous avons parlé plus haut, a été composé au x^e siècle de notre ère; il est tout à fait analogue au *Traité de la dioptré* de Héron l'Ancien. Le texte grec, qui se trouve maintenant dans des manuscrits d'Oxford et de Bologne, jamais publié, mais Baroccus en a fait imprimer la traduction latine. M. Th.-Henri Martin l'a longuement analysé et commenté³; il fait remarquer qu'il n'y a aucune trace de calculs trigonométriques.

Je résumerai cet article par un fragment des *Leçons arithmétiques*, dans lequel Anatolius, évêque de Laodicée au 1^{er} siècle de notre ère, expose l'objet de la géodésie telle que la comprennent les anciens. « La dioptré, dit-il, prend pour objet des formes qui ne sont pas faites ni exactes, parce qu'elle s'applique à la matière corporelle, de même que la logistiqué mesure un monceau comme un cône, des pyramides, des cônes tronqués, comme la géométrie de l'arithmétique, de même la géodésie use de la chaîne d'arpenteur (*ἀρπεντρική*) que l'on traîne ou du cordeau (*εὐρέτης*) que l'on tend. Car, à l'aide de ces instruments, celui qui pratique la géodésie mesure de loin des lieux inaccessibles, des hauteurs de montagnes ou de murailles, des largeurs ou des profondeurs de fleuves et autres choses semblables. En outre, la géodésie établit des divisions, non seulement en parties égales, mais en parties qui ont certains rapports entre elles, en parties proportionnelles, et même quelquefois en parties plus ou moins grandes suivant la qualité des terres⁴. »

A. DE ROCAS.

(*Leçons*, p. 56, Paris 1829). — ³ *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1834, 5^e partie. — ⁴ *Traité*, de M. Vincent, *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, p. 425.

la roue de la voiture; on voit sur le derrière dans la figure 3554 la roue à palette adaptée au bateau.

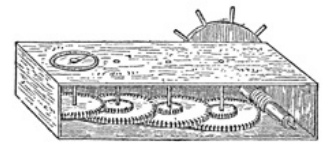


Fig. 3554. — Compteur pour bateau (restitution).

Ces appareils n'ont point été de simples spéculations d'ingénieur; car, dans l'inventaire dressé par Julius Capitolinus des objets vendus après la mort de l'empereur Commode², on voit mentionnés entre autres objets précieux « des voitures marquant les distances et les heures ».

Le *Traité de géodésie* de Héron le Jeune, dont nous avons parlé plus haut, a été composé au x^e siècle de notre

Dictionnaire des antiquités grecques et romaines (P. 1519)

N'est-il pas raisonnable dans une société raisonnable, que des raccords historiques soient réalisés?

Que des précédents ou similaires ayant pu exister quelque part, comme ici avec dans le dictionnaire des antiquités grecques et romaines dans lequel de telles techniques existaient déjà à l'époque romaine, aient été documentés publiquement ?

Un livre comme le « *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines* » était inabordable et inaccessible à la plupart, jusqu'à ce qu'il soit numérisé. En évitant de la regarder de trop près et de devoir analyser et commenter, notre science moderne reléguait ainsi le mécanisme d'Antekythera au simple rang d'objet éternellement inexplicable dans le grand corridor de la mythologie.

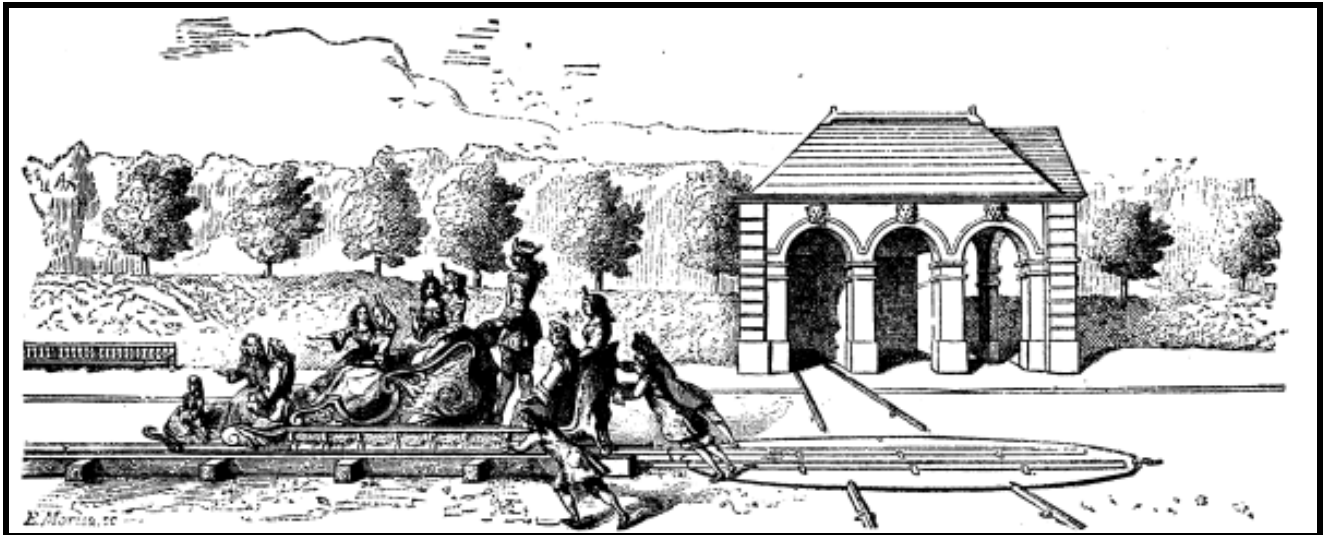
« *La vérité et toute la vérité* »

Le quatrième signe Hopi dit: « **Ceci est le quatrième signe** : « *La terre sera traversée de serpents de fer* »

Ce n'est pas avant les années 1800 que le chemin de fer prit réellement son envol. Des rails qui se longent ou une locomotive sans

chevaux avaient été imaginés avant, mais rien n'explique le « *Jeu de la Roulette* » de Louis XIV.

Une gravure reproduite de « *La Nature* » est déposée aux Archives de Paris et cataloguée dans les documents du vieux Marly, 1714, sous le numéro 11,339, Vol.1. La gravure représente un automate de divertissement appelé « *Jeu de la Roulette* », attribuée à la famille royale durant la période faste du château de Marie-le Roi. Décrit comme une sorte de chemin de fer sur laquelle un véhicule se déplaçait par l'intermédiaire d'une opération manuelle. Le véhicule qui était décoré avec des couleurs royales portait les dames et enfants de la maisonnée royale, pendant que le roi lui-même se tenait à l'arrière et dirigeait l'opération.



Particularité remarquable qui attire immédiatement l'attention est que ce document montre le véhicule circulant sur des rails munis d'une table tournante utilisée pour changer la direction d'un train à angle droit, de façon à le rediriger dans un abri situé sous un petit bâtiment de service.



La gravure à l'authenticité certaine, prouve qu'à l'époque de Louis XIV (1638 – 1715) nos tables tournantes ferroviaires avaient été pensées et existaient bel et bien, plus d'un siècle avant leur invention « officielle », identifiée par l'histoire moderne.

La censure sévère des événements millénaires et les grands nettoyages du savoir qui ont suivi laissèrent passer bien peu de chose jusqu'à nous. Ce qui allie « *millénaire étoiles et catastrophe* » a la fâcheuse tendance à disparaître sans laisser de trace.

Il est néanmoins possible d'y discerner le scénario suivant :

Le plan de conquête du nouvel ordre mondial tient compte de données exclusives et essentielles sur la prédictibilité géoclimatique à très long terme. Ainsi outillé de ce savoir exclusif, volé, censuré et jalousement conservé, ils sont en mesure de prédire avec précision le déroulement et la localisation des phases climatiques durant les crises les plus sévères pour en profiter et s'introduire dans un pays défavorable à leur présence et en tirer un avantage dominant exclusif.

Ce furent les croisades, l'impérialisme, le nouvel impérialisme, et aujourd'hui l'atlantisme avec sa « démocratie », prémisse à une exploitation du peuple par « *l'économics* », une méthode s'apparentant à un esclavage paramétrisable.

Par leur isolement, certains endroits comme « *le Nouveau Monde* » font l'objet d'une attention particulière et bénéficient de leurs propres calendriers de travail. En imposant une cédule de développement de société qui respecte des étapes de développement précises orchestrées autour des catastrophes millénaires, ils conservent les guides et

s'assurent que la société « populaire » ne dépasse pas le niveau de développement que nous possédons actuellement.

Une telle façon de faire assure le renouvellement d'un bassin de richesse, de technologie et d'armements suffisants pour dominer les siècles suivants, tout en réduisant les nouvelles générations incultes à les considérer comme des maîtres supérieurs, invincibles, possédant la magie et le savoir de dieux.

Chaque millénaire est divisé en 4 grandes étapes de 230 ans, chacune d'entre elles se termine par une croisée climatique inaccoutumée, apportant une période de famine et de guerre proportionnée.

La première survient immédiatement après le tournant du millénaire.

Les grands changements géoclimatiques affectent durement la population. La société moderne ne possédant plus les ressources humaines nécessaires à son fonctionnement, perd de son synchronisme et adopte un comportement erratique. Propulsée par les famines, les maladies, les guerres et autres manipulations de société, elle est une étape de décadence. Décadence du savoir, décadence de la société politique, économique et technologique. Le savoir se perd. Les produits de l'ère industrielle précédant le millénaire disparaissent lentement et deviennent des objets de luxe, où sont manufacturés à l'autre bout de la planète et sous la tutelle des internationaux, l'Emporium. Propriétaire exclusif des clients d'un côté, des fournisseurs de l'autre et des restes de la civilisation, mer quasi inépuisable de matières premières. La situation économique rêvée.

Les gens s'épaulent et la qualité des relations entre les individus à proximité immédiate s'accroît fortement. Retour à une vie de communauté agraire très enrichissante pour le développement individuel.

La période suivante se déroule de 230 à 460. La qualité des relations individuelles et sociales diminue. La politique, la ville et le commerce renaissent, les gens s'intéressent au savoir pré-millénaire en dépit d'une inculture cultivée par la gouvernance. Le territoire est quadrillé par les explorateurs et les religieux, et tout ce qui reste comme artefact reconnaissable de l'ancienne histoire est détruit consciencieusement avant que des relations ne soient nouées de gré ou de force avec les autochtones, rétablissant le retour de l'homme blanc en Amérique. Elle correspond à la découverte du « Nouveau Monde » survenu après la grande période de froid de la fin du 15^{ième} siècle.

De 460 à 690, la troisième de ces étapes de 230 ans est celle de la réouverture des mers aux petits peuples. L'homme blanc, le maître, prend possession du territoire et de tout ce qui y est. La politique est structurée et la mécanique est introduite. Engrenage, levier, le pompage de l'eau et le moulage du grain autorisent la grande exploitation agricole, celle qui n'est plus effectuée pour nourrir sa famille, mais pour fournir la communauté avoisinante. La naissance du commerce. Les poches de sociétés ayant conservé trop de cette ancienne culture, sont simplement éradiquées ou détruites en brisant l'identité culturelle en jeune âge.

La dernière période de 690 à 920 survient au moment de la crête du petit âge glaciaire et des grandes famines de 1740. C'est à la sortie de cette crise en 1792 que les USA se retrouvèrent avec un nouvel organe, prémisses indispensables pour la création de la société de consommation et d'exploitation de la plèbe qui devait être mis au monde, la New-York Stock & Exchange Board of US&A.

Suivant la révolution industrielle, l'Amérique devint une société mécanique dans le siècle qui suivit.

C'est en 1900, sous le joug des financiers du chapitre américain de l'Emporium, qu'eut lieu la révolution technologique suivante, introduisant à la fois l'électricité, les télécommunications et les véhicules comme nous les connaissons. Cette étape nécessaire modifiait en quelques décennies la surface de l'Amérique changeant du coup les distances entre les villes et autorisant la mise en place des premières grandes maisons d'exploitations trans-Amérique et ensuite internationale, les corporations.

C'est en 1943 que Vannevar Bush, sous l'autorité du président américain, débuta l'analyse et le blanchiment de tous ces objets et documents provenant des tréfonds de l'histoire et raflés par les Allemands dans les loges maçonniques Européennes et autres. Puissance atomique, intelligence artificielle, laser, transistor, photocopieur, microprocesseur, fibre optique, Bush chapeauta ainsi plus de 600 projets secrets de haut niveau, dont beaucoup nous sont inconnus à ce jour.

Sous la tutelle directe du président américain de l'époque, Vannevar Bush fut le principal artisan du blanchiment de ce savoir, dont il cacha l'origine réelle pour en réattribuer la paternité à des à des scientifiques oeuvrant pour les corporations qui les exploiteront, tous membres de

l'Emporium : AT&T, IT&T, Xerox, Westinghouse, General Electric, IBM, et tant d'autres.

Le monde entier découvrait que ces grandes corporations savaient être bienveillantes lorsqu'en 1948, la magnanime AT&T donna gracieusement le transistor à l'humanité.

Essaimant à une vitesse quasi exponentielle le concept « numérique », le transistor fut à l'origine d'un saut de paradigme sans précédent dans la société de l'homme. Jamais innovation contribua à changer autant notre monde en si peu de temps.

Étape indispensable à la décadence de la culture qui s'ensuivra, sous l'égide de ce nouveau véhicule, le savoir, l'information et le contact humain devenaient accessibles à tous, tant et aussi longtemps que notre société moderne possédait l'électricité.

Ces mêmes étapes d'évolutions artificielles, furent aussi celles des mondes avant le nôtre, ceux dont l'histoire ne nous apparaît maintenant qu'à travers une brume mystique quasi-magique et inutile à toute autre chose que d'écrire des histoires pour enfants et nécessairement ridiculisées à tout vent, « *mytho-logie* ». La génération des welsh, la terre du Mede, la Mésopotamie, la terre du millieu, l'Atlantide, la cible des croisades, la terre sainte, l'île mère d'Ellesmere, le Paradis Terrestre, le cercle tartare.

La véritable richesse des rois : Le savoir exclusif

Sachant que la crise géoclimatique se produirait et propulserait soudainement tous les indicateurs à des niveaux jamais observés, il devenait facile d'ajuster la valeur des seuils limites de résistance des matériaux de construction et des processus d'urgence de société pour ajouter à la confusion finale.

« *Une époque où les maisons seront vulnérables, construite de paille et de bâtons.* » Mère Shipton

Un terrain de jeu diabolique.

Le géoclimat, la crise et la guerre. Une odeur qui ressemble curieusement à cette voie où nous nous sommes engagés.

Nous sommes le fruit de la génération ouvrière. Cette génération jetable fut créée par nécessité pour garnir la réserve de puissance des maîtres et seigneurs.

Elle n'est plus requise, ni même souhaitée.

Kind of « déjavou » non?

Notre histoire pue, c'est moi qui vous le dit!

« *Les choses étaient, comme elles seront.* »

Pierre De Châtillon